

TELLE UNE ŒUVRE D'ART, TU RESTES ÉTERNELLE DANS NOS CŒURS...

Mon premier contact avec Claude Jamart fut via internet. Anna Seiderer, une amie commune me recommanda auprès d'elle, dans le cadre de ses projets au Bénin. Claude recherchait des artistes plasticiens travaillant sur la santé mentale et les troubles de comportement. Avec ses amis et collègues de l'Association freudienne de Belgique, ils ambitionnaient de créer un atelier d'art-thérapie à Jacquot, le seul centre hospitalier psychiatrique public du Bénin. Ils travaillaient donc déjà avec quelques confrères psychiatres, psychologues et psychanalystes sur place, mais avaient du mal à trouver des artistes plasticiens béninois intervenant dans ce domaine.

À l'époque, j'étais déjà directeur du festival-atelier d'art « Éclosions Urbaines », dont le but est de rénover et de valoriser le réseau des places vodùn de la ville de Porto-Novo, capitale du Bénin. Je travaillais donc avec un réseau d'artistes plasticiens béninois et me rendais régulièrement dans leurs ateliers pour découvrir leurs nouvelles créations et sélectionner celles à exposer dans le cadre du festival.

C'est à l'une de ces occasions que j'avais découvert les œuvres de Louis Oké-Agbo dans l'atelier de Zount, un artiste porto-novien. C'étaient des photographies de personnes souffrant de troubles comportementaux errant dans les rues. En observant ces belles photos, je me suis dit que Claude allait enfin pouvoir réaliser son rêve et je mis ces deux artistes en

contact avec elle. Ensemble, et avec le soutien de l'Association freudienne de Belgique, ils montèrent de toutes pièces un atelier d'art-thérapie à Jacquot, qui fonctionna durant quatre ans. Les artistes se rendaient au centre Jacquot deux fois par semaine pour animer des ateliers de peinture, de photographie et autres activités artistiques avec les patients.

Elle alla plus loin avec Louis Oké-Agbo, en voyant son potentiel artistique. Claude et ses collègues initièrent le voyage tous frais payés de l'artiste à Bruxelles pour découvrir ce qui se faisait dans les centres d'art-thérapie en Belgique. L'artiste put ainsi s'imprégner de ce qu'est l'art au service de la santé mentale, l'accueil, l'encadrement et la prise en charge des patients. Ce voyage eut un grand impact sur l'artiste qui, de son retour de Belgique, créa malgré ses moyens limités, le premier et seul centre d'art-thérapie du Bénin. En l'apprenant, Claude fut vraiment émerveillée et mobilisa ses amis psychiatres et psychanalystes à soutenir l'initiative. Aujourd'hui, l'artiste étonne le monde, il étonne les béninois avec ses exploits et sa passion à partager son art avec une couche marginalisée de la société.

Pour rendre visible ce formidable travail que fait Louis Oké-Agbo, le Centre Culturel OUADADA de Porto-Novo lui proposa d'exposer les œuvres créées par les patients. L'artiste accepta, et c'est ainsi que fut organisée pour la première fois au Bénin une exposition des œuvres de personnes souffrant de troubles de comportement. C'était une grande découverte et un étonnement pour le public béninois. On pouvait observer une certaine confiance en soi et une grande fierté chez ces patients sur qui un tout autre regard était subitement porté.

L'exposition « Des couleurs sur des maux, l'expression de tous les possibles » a été organisée dans le cadre de la 5^{ème} édition du festival-atelier d'art « Éclotions Urbaines ». Un catalogue d'art présentant le travail des patients a été édité par le Centre Culturel OUADADA et des conférences-débats ont été organisées en présence de Claude Jamart et de Pierre Marchal. Ce fut un succès total, avec la participation et la contribution des professionnels de la santé mentale du Bénin, de France et de Belgique, des acteurs culturels béninois, des professeurs d'histoire de l'art et de philosophie.

Claude soutint l'initiative en sensibilisant tous ses collègues à acheter le catalogue de l'exposition. Elle leur expliqua que c'était pour soutenir les

activités du centre d'art-thérapie de Louis, pour l'aider à faire face aux charges que lui imposait son entreprise. Fait étonnant, tous les catalogues furent achetés par Claude et ses collègues. Ce sont autant de gestes, autant d'actions qui ont permis à l'artiste Louis Oké-Agbo de décoller. Et c'est ce que je trouve extraordinaire chez Claude : elle était spontanée, dynamique et engagée dans des actions portant sur le développement de l'art et de la santé mentale au Bénin.

Chaque fois qu'elle venait en mission au Bénin, elle profitait de son séjour pour se rendre dans les ateliers des artistes plasticiens. Elle aimait passer du temps à échanger avec les artistes sur divers sujets, notamment leurs sources d'inspiration, la culture vodùn dans laquelle ils vivent et qui influence certainement leur création.

Elle était en admiration devant la qualité des œuvres des artistes béninois et en achetait souvent. La plupart des artistes béninois sont des autodidactes, et pour leur permettre de s'informer sur des pratiques d'ailleurs afin d'améliorer leur technique, elle s'abonna à une série de revues sur l'art contemporain dont elle faisait don au Centre Culturel OUADADA, à chacun de ses voyages au Bénin. Les artistes ont la possibilité de consulter ces ouvrages dans la bibliothèque du Centre Culturel OUADADA. Ces actes marquants montrent à quel point Claude aimait le Bénin, ses artistes et ses acteurs culturels. Il est difficile de croire qu'elle nous a quittés. Nous étions en train de préparer ensemble la prochaine exposition des œuvres des patients du centre d'art-thérapie de l'artiste Louis Oké-Agbo quand, contre toute attente, j'ai appris sa disparition. Claude, je suis si triste, et avec moi, ma famille et le monde des artistes que tu as connu et soutenu au Bénin...

Nous portons ton deuil, mais nous sommes fiers de t'avoir connue et d'avoir partagé de bons moments avec toi. Chaque fois que je vois une œuvre d'art créée par les patients de Louis Oké-Agbo, je pense à toi. Quand je m'installe dans la bibliothèque et que je promène mon regard sur les ouvrages dans les rayons, je te revois, toute joviale, toujours positive, engagée et débordante d'énergie. Claude, nous ne t'oublierons jamais. Tu resteras éternelle dans nos cœurs.

Gérard BASSALE,
Directeur du Centre Culturel OUADADA